

# Génocidaires: Dieu a reconnu les siens

**Le 20 juillet, le père Wenceslas Munyeshyaka, un prêtre rwandais inculpé de génocide, d'extermination, de viols et de crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), a été arrêté à Gisors, dans le diocèse d'Évreux. Condamné par contumace à la réclusion à perpétuité par un tribunal rwandais et visé par une plainte ouverte en France il y a douze ans, le prêtre en fuite vivait sous la protection de l'épiscopat français depuis 1995. Un scandale qu'a toujours dénoncé le journaliste Jean-François Dupaquier, président de l'association Mémorial International. Interview.**

**Charlie Hebdo: Vous avez été l'un des premiers à débusquer le père Wenceslas en France et vous avez toujours dénoncé le soutien indéfectible de l'Église catholique à son égard.**

**Jean-François Dupaquier:** Le père Wenceslas — identifiable notamment au revolver qu'il portait toujours dans son gilet pare-balles — a fui Kigali à la fin du génocide, en juillet 1994, et a rejoint, avec vingt-huit autres prêtres catholiques rwandais, un camp de réfugiés au Zaïre. Ce sont des évêques français qui ont réussi à lui obtenir l'asile en France. Il a d'abord

été nommé vicaire à Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche. Puis, il a rejoint la paroisse de Gisors, dans le diocèse d'Évreux.

Quand, en 1995, des victimes et des familles de victimes ont porté plainte contre lui, l'Église a fait appel à un grand cabinet d'avocats parisiens pour le défendre. Ils ont bien travaillé: l'enquête a été gelée pendant douze ans.

**« L'Église a toujours relativisé le génocide. »**

**Quand le père Wenceslas et un autre présumé génocidaire rwandais ont été arrêtés, le curé de la paroisse de Gisors a parlé de « victimes exploitables offertes pour le rétablissement des relations diplomatiques entre la France et le Rwanda ».**

Les suspects passent pour des victimes et les victimes deviennent des coupables! C'est ce que faisait la Radio des Mille Collines lorsqu'elle diffusait les slogans du génocide. C'est l'argumentaire qu'ont développé les prêtres rwandais — dont le père Wenceslas — dans une lettre adressée, le 4 août 1994, au souverain pontife. C'est ce que font aujourd'hui les négationnistes sur Internet. Et c'est ce qu'a toujours su faire l'Église dans les affaires de prêtres et de moines pédophiles.

**Comment un prêtre, accusé de génocide, de viol, d'extermination et de crimes contre l'humanité, peut-il rester en fonction, malgré le mandat d'arrêt international dont il fait l'objet?**

Il y a quelque part, dans l'Église de France, un vieux réflexe qui

consiste à refuser la justice du pouvoir laïque. L'Église estime ne pas avoir à répondre d'une condamnation qu'elle désapprouve. Quand, en 2006, Wenceslas a été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité par un tribunal rwandais, le nouvel évêque d'Évreux, M<sup>gr</sup> Nourrichard, a déclaré: « La condamnation par contumace dont le prêtre Wenceslas Munyeshyaka fait l'objet n'engage que le tribunal qui l'a prononcée »! Comme si la condamnation du tribunal n'engageait pas l'Église...

**Ce déni de justice révèle aussi un mépris total des victimes.**

À aucun moment l'Église n'a eu un mot pour les victimes du père Wenceslas... Vous savez, au Rwanda, avouer qu'on a été violée, c'est extrêmement dur. Néanmoins, des femmes violées — et qui ont réussi à sauver leur vie dans les conditions qu'on imagine — sont venues témoigner en France, contre Wenceslas, en 1995. L'Église n'a jamais montré de compassion pour elles. Mieux, en 2003, M<sup>gr</sup> David, dans un communiqué, a osé qualifier le génocide de « période troublée ». Il y a eu entre 800 000 et un million de morts au Rwanda, eh bien, même ce mot de « génocide », l'évêque d'Évreux a été incapable de le prononcer! C'est pour lutter contre ces courants négationnistes que nous avons créé l'association Mémorial International. Nous voulons établir la liste nominative des victimes du génocide, comme d'autres l'ont fait pour la Shoah. Dans la seule province de Kibuye, nous avons déjà identifié 214 000 victimes...

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE COMA